

Strasbourg, le 04 août 2026

À TIRE-D'AILE. ANNA SOMMER EN DIALOGUE AVEC LES COLLECTIONS



1. PROJET

2. BIOGRAPHIE

3. PARCOURS

4. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE

5. PARTENAIRES

6. INFORMATIONS PRATIQUES

7. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1. Projet

Avec « À tire-d'aile. Anna Sommer en dialogue avec les collections », le Musée Tomi Ungerer consacre à Anna Sommer sa première exposition individuelle dans une institution française. Elle est lauréate en 2024 du prix Max et Moritz, qui récompense la meilleure autrice de bande dessinée germanophone.

L'artiste suisse Anna Sommer (née en 1968 à Staffelbach) a développé au fil des dernières décennies une manière très personnelle de raconter en images. De ses portraits en collage aux courtes histoires illustrées, en passant par ses bandes dessinées et ses gravures humoristiques, ses œuvres présentent toujours une incision, qui ouvre la porte à l'humour, au malaise ou à un autre niveau de sens.

Anna Sommer dissèque les relations humaines, les conflits amoureux, ainsi que nos désirs, nos rôles et nos identités avec la même précision que celle avec laquelle elle découpe le papier au cutter pour en composer de vastes assemblages colorés.

Dans le cadre de cette carte blanche, l'artiste s'est penchée sur la collection et les œuvres de Tomi Ungerer, qu'elle fait dialoguer avec ses propres travaux. Anna Sommer a également choisi plusieurs dessins d'autres artistes entretenant des liens narratifs, formels ou poétiques avec son travail : il s'agit d'œuvres de Tomi Ungerer et Borislav Sajtinac issues de la collection du Musée Tomi Ungerer, de Marcelle Cahn et Käthe Kollwitz de la collection du Musée d'Art moderne et contemporain, ainsi que de Toshusai Sharaku et Kitagawa Utamaro du Cabinet des Estampes et des Dessins. Par le biais de ce regard artistique résolument subjectif, l'exposition met en lumière les multiples échos qui relient les œuvres au-delà des genres, des styles et des époques.

Anna Sommer est publiée en France depuis ses débuts, notamment par L'Association, Les Cahiers dessinés et Actes Sud. Elle participe également à de nombreux festivals et expositions, comme « La bande dessinée au Musée » et « Bande dessinée 1964 – 2024 » au Centre Pompidou en 2024. Dans le cadre du projet « Illustrer le Grand Paris », elle réalise en 2025 la contribution artistique de la gare du Blanc-Mesnil.

Cette exposition est également l'occasion de faire entrer dans les collections du Musée Tomi Ungerer des œuvres de Anna Sommer (don de l'artiste et achat du musée).

Commissariat : Anna Sailer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration

Avec le soutien du Consulat général de Suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Strasbourg

2. Biographie



Anna Sommer naît en 1968 à Staffelbach, en Suisse alémanique. Elle grandit dans une famille marquée à la fois par le métier de pelletier de son père et par la passion de ses parents pour le dessin. Le collage de Tomi Ungerer représentant un torse masculin vêtu d'une tête de renard en guise de slip rappelle à l'artiste un souvenir d'enfance : elle se revoit glisser dans son pantalon de pyjama la forme modelée d'une tête de renard provenant de l'atelier de son père, et prendre la pose de Mick Jagger.

Au début de la vingtaine, Anna Sommer s'installe à Zurich pour entreprendre une formation de graphiste et y expérimente la technique de la gravure à la pointe sèche. Par la suite, alors qu'elle travaille comme graphiste, elle commence, pendant ses pauses de midi, à réaliser ses premiers collages à partir de

fragments de papier noirs et blancs.

Sa première gravure paraît en 1991 dans la revue *Good Boy*, dirigée par Frédéric Pajak. Des groupes d'amis se forment entre elle, Pajak, le duo d'artistes suisses Mix et Remix, ainsi que le dessinateur Noyau, son compagnon. En 1994, sa première bande dessinée est publiée dans le magazine *Strapazin*, suivie par d'autres dans l'hebdomadaire zurichois *WOZ*. Le magazine musical *Vibrations* diffuse régulièrement ses portraits dessinés et découpés. Ses premiers découpages en couleur paraissent dans la revue culturelle *Du*, tandis que *Züritipp*, le supplément du *Tages-Anzeiger*, présente ses premières bandes dessinées à l'encre. À partir de 2003, elle signe une chronique illustrée pour le *Folio* de la *Neue Zürcher Zeitung* et s'impose à la fois comme illustratrice et autrice de bande dessinée. En 2007, le festival de la bande dessinée *Fumetto* lui consacre une première exposition individuelle à l'occasion de la parution de son livre *Tout peut arriver*.

Anna Sommer se met à son compte en 1996. Son premier livre, *Remue-ménage* (L'Association), sort la même année. Suivent ensuite *Honigmond* (Lune de miel, 1998), *Amourettes* (Buchet-Chastel, 2002), *Baies des bois* (United Dead Artists, 2002), *Tout peut arriver* (Buchet-Chastel, 2009), *L'Œuf*, en collaboration avec Noyau (Actes Sud, 2014), *Les Grandes Filles* (Les Cahiers Dessinés, 2015), *L'Inconnu* (Les Cahiers Dessinés, 2017), *Chambre d'amies* (Les Cahiers Dessinés, 2023) et *L'Encre* (Frémok, 2023).

Anna Sommer est considérée comme l'une des illustrateur·ices et dessinateur·ices les plus important·es de sa génération. Son travail a été récompensé par de nombreux prix et présenté dans de multiples expositions. Elle a notamment été nommée à

Angoulême en 2018 et a reçu le prix Max et Moritz de la meilleure autrice de bande dessinée germanophone en 2024. Elle a également été l'invitée d'honneur du festival BDFIL à Lausanne en 2018. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives, parmi lesquelles « La bande dessinée au Musée » et « Bande dessinée 1964 – 2024 » au Centre Pompidou en 2024. Enfin, elle a réalisé une contribution artistique pour la gare du Blanc-Mesnil dans le cadre du projet « Illustrer le Grand Paris » en 2025.

Anna Sommer, 2026. Photo : Anita Affentranger

3. Parcours

Au fil des décennies, l'artiste suisse Anna Sommer a développé une manière très personnelle de raconter en images. Qu'il s'agisse de portraits en papier découpé, de courtes histoires illustrées, de bandes dessinées entières à l'encre ou encore de gravures humoristiques, ses œuvres laissent toujours surgir une pointe d'esprit, un léger malaise ou un sens inattendu. Avec la même précision que celle avec laquelle elle découpe le papier au cutter pour en composer de vastes assemblages colorés, elle dissèque les relations humaines, les conflits amoureux, ainsi que nos désirs, nos rôles et nos identités.

Dans le cadre de cette carte blanche, Anna Sommer s'est penchée sur les œuvres de Tomi Ungerer et celles d'autres artistes issues des collections des Musées de la Ville de Strasbourg, qu'elle fait dialoguer avec ses propres travaux. Par le biais de ce regard artistique résolument subjectif, l'exposition met en lumière les multiples échos qui relient les œuvres au-delà des genres, des styles et des époques. Elle se déploie au sous-sol et au premier étage du musée, ainsi qu'au rez-de-chaussée, dans l'espace de la littérature jeunesse.

Salle 5

Découpages

Graphiste de formation, Anna Sommer commence au début des années 1990 à expérimenter la gravure à la pointe sèche et le papier découpé en noir et blanc, tout en publiant ses premières illustrations. Ces travaux précoces portent déjà la marque d'un humour laconique, d'un regard à la fois érotique et poétique sur le corps — dans ses déterminismes sociaux comme dans ses élans passionnels — ainsi que d'un travail minutieux sur le portrait.

Dans ses premiers découpages aux qualités sculpturales, exposés dans la vitrine-table, l'artiste taille ses personnages dans des couches de papier préalablement collées. Les récits en images réalisés par la suite, présentés dans les vitrines murales, ressemblent à des objets : l'artiste découpe au cutter différentes formes qu'elle assemble, jouant souvent avec les textures variées des papiers japonais ou népalais.

Dans les années 1990, Anna Sommer élabore peu à peu, à l'encre ou sous la forme de gravures, son propre format de bande dessinée, affranchi des cases traditionnelles. Cette maîtrise du récit séquentiel se retrouve aussi dans ses histoires en papier découpé : avec une économie de moyens remarquable, elle aborde des thèmes tels que le cycle de la vie raconté en douze images.

Salle 6

Portraits intimistes

Jusqu'à présent, Anna Sommer a publié ses découpages en papier dans deux recueils : *Les Grandes Filles* (Les Cahiers dessinés, 2015) et *Chambre d'amies* (Les Cahiers dessinés, 2023). Ses portraits et scènes représentant tantôt des personnes

réelles — souvent des ami·es ayant posé pour elle — tantôt des personnages fictifs, ne forment pas un récit cohérent. Chaque image se suffit à elle-même, portée par un détail, une petite faille offrant un autre niveau de lecture. L'artiste pratique la technique du papier découpé, qui pourtant exige une précision extrême, sans esquisse préalable. Cette rigueur se retrouve aussi dans la composition des aplats de couleur et dans le choix des attributs qui caractérisent les personnages représentés.

Les papiers découpés et gravures d'Anna Sommer résonnent ici avec des œuvres d'autres artistes, notamment de Marcelle Cahn et de Käthe Kollwitz. Alors que Cahn utilisait souvent l'intérieur d'enveloppes pour ses collages abstraits en papier, les gravures et lithographies de Kollwitz expriment, quant à elles, le contexte social et les conditions de vie difficiles des personnes représentées.

Le récit à l'encre *Die Geschäftsfrau* (« La femme d'affaires »), plus léger et reprenant l'humour des gravures, est tiré du premier livre d'Anna Sommer, *Damen Dramen* (Arrache Cœur, 1996) / *Remue-ménage* (L'Association, 1996). Le modèle traditionnel du travail domestique y est renversé, dans un esprit satirique également présent dans les dessins de Tomi Ungerer.

Salle 7

L'Inconnu

Réalisé à l'encre, le roman graphique *L'Inconnu* (Les Cahiers dessinés, 2017) aborde la question de la maternité, que l'œuvre d'Anna Sommer explore sous différentes facettes. On la retrouve par exemple dans *L'Œuf* (Actes Sud, 2014), un livre de littérature jeunesse qui reprend les thèmes du soin, de l'attente et de l'accompagnement de l'enfant à naître, mais aussi, pour finir, celui du détachement (ouvrage présenté au rez-de-chaussée). Quant à *L'Inconnu*, il explore la situation complexe de deux femmes. L'une, en proie aux tourments amoureux avec son professeur, tombe enceinte malgré elle. L'autre, propriétaire d'une boutique, recueille l'enfant, qui vient peu à peu combler son désir de maternité. À partir de cette constellation, Anna Sommer tisse un récit sur les différentes formes que peut revêtir la parentalité, sur l'acceptation et le lâcher-prise, sur la manière dont nous sommes projetés dans une existence qui échappe à notre contrôle et que nous devons malgré tout chercher à nous approprier.

Le ton humoristique du livre, qui caractérise également les gravures de l'artiste, résonne avec le regard sarcastique de Tomi Ungerer. Les ambiguïtés et la complexité des relations humaines qui traversent *L'Inconnu* trouvent aussi un écho dans les estampes de Kitagawa Utamaro et de Tōshūsai Sharaku. Le personnage de Yama-Uba, archétype de la sorcière vivant en marge des normes et de la société, est représenté ici avec le petit Kintoki. Dans la version tendre de l'histoire, on voit en lui son fils ; dans sa forme plus cruelle, il symbolise l'objet de son désir.

Salle 8

L'Encre

Dans son dernier livre, *L'Encre* (Frémok, 2023), Anna Sommer, influencée par l'art de l'estampe japonaise, procède à une réduction des formes et renonce au texte, ce qui

met davantage en valeur le caractère graphique de ses découpages et l'expressivité de ses personnages. Ceux-ci sont mis en regard d'œuvres largement méconnues de Tomi Ungerer qui, dès les années 1960, commence à créer, à partir de matériaux trouvés comme des objets ménagers, des poupées Barbie ou du bois flotté, des assemblages de nature diverse, élargissant ainsi son travail du dessin et du collage sur papier. Dans les panneaux présentés ici, il supprime entièrement la narration au profit d'une composition moderniste faite d'éléments isolés.

Le récit de *L'Encre* s'appuie sur la tradition japonaise du *daruma*, figurine porte-bonheur à laquelle on dessine l'œil gauche lorsqu'on formule un vœu, laissant l'œil droit vide jusqu'à ce que ce vœu soit exaucé. Le singe ayant bu l'encrier avant même que la protagoniste ait pu esquisser le second œil, celle-ci se met en quête d'une substance noire pour l'achever : encre de seiche, goudron, lave... Toutes ces tentatives échouent et l'héroïne est finalement rejetée sur la plage, privée de ses deux yeux. Alors, le singe lui en dessine un en lui donnant un baiser. Le vœu, lui, reste en suspens. « Tomber sept fois, se relever huit » : tel est l'enseignement bouddhiste auquel renvoie la figure du *daruma*.

Salle 9

Tout peut arriver

Dans le sillage de l'artiste canadienne Julie Doucet, qui a profondément marqué plusieurs générations de dessinateur-ices, la bande dessinée alternative des années 1990 devient un espace privilégié du récit autobiographique. L'œuvre d'Anna Sommer fourmille de références personnelles, qu'elle explore dans un recueil d'histoires courtes au titre évocateur : *Tout peut arriver* (Buchet-Chastel, 2009). D'abord publiés sous forme de doubles pages dans le journal *L'imbécile de Paris*, ces récits s'attachent à des fragments de la vie de l'artiste : les mystères du monde adulte, les baisers humides et gauches de l'adolescence, la constipation et les cauchemars, les séances de pose comme modèle, la rencontre de son futur compagnon ou encore la presse typographique. Dans ces bandes dessinées, marquées par un ton laconique et un subtil humour verbal, toute honte s'efface au profit d'une forme de dévoilement subversif.

La couverture de l'édition française montre une petite fille qui, debout derrière une femme, lui cache les yeux de ses mains ; assise, la femme regarde, à travers les doigts de la fillette, vers un ailleurs lointain. On retrouve cette même réflexion sur une rencontre — impossible — avec soi-même dans les autoportraits exposés ici, où Anna Sommer se représente à cinq, vingt et quarante ans.

4. Programmation culturelle et éducative

VISITES

Découvrir l'exposition

Dimanches 11 octobre, 8 novembre, 6 et 20 décembre, 17 janvier à 15h

Durée : 1h

Führung auf Deutsch. Besuch der Ausstellung und der Sammlung

Samstag 31. Oktober, 14. November, 12. Dezember und 9. Januar
um 15.00 Uhr

Durée : 1h

À tous les étages, collection et exposition

Mercredis 21 et 28 octobre et 23 décembre à 14h30

Durée : 1h

Envie de visiter le musée, de découvrir la collection Tomi Ungerer et l'exposition

À tire-d'aile. Anna Sommer en dialogue avec les collections pendant les vacances ?

Cette visite est faite pour vous.

Regards croisés : Anna Sommer et Anna Sailer

Samedi 21 novembre à 14h30

Durée 1h

Visite commentée et rencontre avec l'artiste et illustratrice Anna Sommer, et la conservatrice du musée Anna Sailer.

ATELIERS TOUT PUBLIC

« Comment je me vois »

Atelier de papiers découpés avec Anna Sommer

Dimanche 22 novembre à 14h30

Durée : 1h30

Un dessin sans crayon ! Équipés d'un miroir et de lames, on découpe dans du papier coloré les différents éléments de l'image, puis on les assemble pour former une image composée de nombreuses pièces.

Cette technique laisse une grande liberté, car les différents éléments peuvent être réarrangés à l'infini, ce qui permet de se rapprocher progressivement du portrait.

Avec son effet saisissant, le découpage de papier se prête particulièrement bien à la création de portraits.

À partir de 10 ans. Nombre de places limité à 12 personnes.

Quotidien transformé

Dimanche 31 janvier à 14h30

Durée : 1h30

Laissez-vous guider par les gravures d'Anna Sommer où objets, personnes réelles ou imaginaires se racontent. Le temps d'un atelier, expérimentez la technique de la pointe sèche sur rénalon, l'encrage et la presse pour imprimer votre image en direct.

À partir de 12 ans. Nombre de places limité à 12 personnes.

TABLE RONDE

Les Étoiles souterraines

Mercredi 14 octobre à 18h

Durée 1h

Anna Sommer et Noyau, illustrateur-ices et auteur-ices proposent une rencontre avec Frédéric Pajak, éditeur (*Les Cahiers dessinés...*), dessinateur, auteur et fondateur du *Festival du dessin* à Arles mais aussi ami de longue date. Parce que dans le milieu de l'édition, les rencontres entre les artistes et les éditeurs sont souvent des coups de cœur qui permettent des collaborations créatives.

CONFÉRENCE

La ligne érotique : désir, intimité, transgression

Samedi 23 janvier à 14h30

Durée : 1h

L'œuvre de l'illustratrice et autrice suisse Anna Sommer ouvre sur l'intimité et l'érotisme en présentant une vision contemporaine des relations amoureuses.

Avec Mathilde Leïchlé, historienne de l'art et critique d'art. Ses recherches portent sur les images et imaginaires des violences sexuelles faites aux femmes et, plus largement, sur les mythes ainsi que sur la capacité d'agir (agentivité) des femmes face aux constructions de genre.

SPECTACLE ET +

CINÉ FAMILLES L'amour et les métamorphoses

Dimanche 4 octobre à 11h

Durée : 1 heure

Un programme de films courts expérimentaux, de films d'animation et de vidéos d'artistes sur l'amour et les métamorphoses, et les états de réunion, d'attraction, de tendresse dans tous leurs potentiels de transformation présenté par l'artiste et curatrice Marie-Pierre Bonniol.

Dans ce programme, des lunettes roses se chaussent, le noir et le blanc tournent, se chassent, pour finalement se retrouver et danser ensemble, les lumières forment des messages dans les fenêtres des villes, des mains se retrouvent, des poissons fusionnent, les larmes se transforment en mer puis en création.

Tout public, à partir de 5 ans. Le programme n'est pas adapté pour les personnes épileptiques et photosensibles.

5. Partenaire

Cette exposition est réalisée avec le soutien du Consulat général de Suisse :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Strasbourg

Site internet :

[Consulat général de Suisse à Strasbourg](#)

6. Informations pratiques

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration

2, avenue de la Marseillaise, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le lundi

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 9 € (réduit : 5 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs en situation de handicap
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass annuel individuel : 45 € (réduit : 30 €)

Pass 1 journée tous musées : 20 € (réduit : 15 €)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 350 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : www.musees.strasbourg.eu

Contact Presse :

Julie Barth – julie.barth@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/dossiers-et-communiques-de-presse>

Exposition « À tire-d'aile.
Anna Sommer en dialogue avec les collections »
Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration
Du 18 septembre 2026 au 28 février 2027



1. Anna Sommer, *Sans titre*, 2026, papiers découpés, collection de l'artiste © Anna Sommer



2. Anna Sommer, *Baigneuses B*, 2025, papiers découpés, Courtesy Galerie Martel © Anna Sommer



3. Anna Sommer, *sans titre*, 2023, *L'Encre* (Frémok, 2023), papiers découpés, Courtesy Galerie Martel © Édition Moderne / Anna Sommer



4. Anna Sommer, *Cerf-volant*, 2022, papiers découpés, collection de l'artiste © Anna Sommer



5. Anna Sommer, *Barbara*, 2020, *Chambre d'amies* (Les Cahiers dessinés, 2023), papiers découpés, collection particulière © Les Cahiers dessinés / Anna Sommer



6. Anna Sommer, *La lettre*, 2020, *Chambre d'amies* (Les Cahiers dessinés, 2023), papiers découpés, collection particulière © Les Cahiers dessinés / Anna Sommer



7. Anna Sommer, *Lampion*, 2020, *Chambre d'amies* (Les Cahiers dessinés, 2023), papiers découpés, collection de l'artiste © Les Cahiers dessinés / Anna Sommer

die Geschäftsfrau



8. Anna Sommer, *La femme d'affaires*, 1996, *Remue-ménage* (L'Association, 1996), encre noire sur papier, collection de l'artiste © Anna Sommer



9. Anna Sommer, sans titre, 1994, pointe sèche sur zinc, collection de l'artiste © Anna Sommer



10. Anna Sommer, sans titre, 1994, pointe sèche sur zinc, collection de l'artiste © Anna Sommer



11. Anna Sommer, sans titre, 1994, pointe sèche sur zinc, collection de l'artiste © Anna Sommer



12. Anna Sommer, sans titre, 1994, pointe sèche sur zinc, collection de l'artiste © Anna Sommer